

côté stage

en partenariat avec



échos

# Chloé Fersing, vivre d'amour et de danse

Chloé Fersing, originaire d'Alsace, participe au stage à Châteauroux depuis vingt ans. Mais cette année, pour la première fois, elle vient en tant que professeur.

Près de Belle-Isle, les coups de chaussures retentissent sur les parquets. Le 49<sup>e</sup> stage international de danse a bel et bien débuté. La chaleur ne semble pas décourager les participants venus en nombre ce 12 août 2024. Un cours de danse contemporaine vient de se terminer et Chloé Fersing, 32 ans, d'en sortir. Entre elle et le stage Darc, il s'agit d'« une grande histoire d'amour », affirme-t-elle.

« C'est devenu une famille d'été. C'est un cocon très agréable »



Chloé Fersing, 32 ans, est pour la première fois professeur au stage de danse Darc. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

Le teint encore rouge à la sortie de ses cours, Chloé Fersing est spécialisée dans le « contemporain ». Ce qu'elle propose, « c'est surtout du travail au sol, ou floorwork, et de la technique ». Elle définit ce type de danse comme « une grande liberté de mouvement et de fluidité. C'est moins codifié que la danse classique. C'est comme en peinture. Ça peut être un carré noir sur fond blanc comme un visage décomposé. Chacun le met à sa sauce. Cela reste très varié. » Ce matin-là, elle avait en face d'elle

environ 80 élèves de deux niveaux (moyen et supérieur). Pour ajouter des cordes à son arc, elle s'est intéressée au théâtre et au chant. Ce dernier est étroitement lié à la danse, et « permet de libérer la respiration, mais aussi de porter la voix. Ça contribue à débloquer la timidité, pour ceux n'aimant pas parler en public. » En tête, un projet un peu fou fait son chemin. Celui de créer une comédie musicale improvisée.

« Je n'étais pas très douée »

Ses premiers souvenirs liés à la danse remontent à ses 6 ans. Petite fille, elle voit sa mère danser. « Je trouvais ça chouette, j'ai voulu faire un peu pareil. Au début, je n'étais pas très douée, pas très attentive », souligne avec humour Chloé Fersing. Turbulente de tempérament, la danse a su lui donner de la rigueur par « un cadre plus strict et exigeant ». Depuis ses 18 ans,

elle enchaîne les stages : « la pédagogie m'a toujours passionnée, explique l'enseignante de l'école K-danse de Bruxelles. J'ai étudié la danse à Paris, mais j'ai détesté cette ville. J'avais besoin de changer d'air. Bruxelles était un peu une évidence, on y parle la même langue et j'avais déjà des amis là-bas. » Une décennie s'est écoulée, et l'accent outre-Québécois vient trahir cette nouvelle vie bruxelloise. Voilà 20 ans que Chloé vient au stage Darc. « Chaque année, on recroise les mêmes personnes. C'est devenu une famille d'été. C'est un cocon très agréable », admet-elle. Parfois, un hasard, une rencontre peut influencer une vie. C'est le cas de Martine Harmel. À son contact, elle apprend la danse-théâtre, basée sur les émotions, où les expressions sont plus marquées. « Je suis nouvelle, mais pas vraiment », s'en amuse celle qui était l'assistante de Martine Harmel pendant plusieurs années. Le temps passe, mais l'atmosphère, elle, reste la même. Marquée dans son esprit à jamais, comme au fer rouge, elle révèle n'avoir « jamais retrouvé pareille ambiance, nulle part ailleurs ».

Anthony Moreau

## Sans écharpe et sans lunettes

Vous connaissez la chanson *Sans chemise, sans pantalon*, popularisée dans les années 70 par Rika Zaraï. Éric Bellet en a peut-être créé une nouvelle version qui pourrait s'intituler *Sans écharpe, sans lunettes*. Un des signes distinctifs du directeur artistique du stage-festival Darc est le port d'une écharpe quelle que soit la saison.

Hier matin, alors que le thermomètre commençait à grimper, il a fait tomber l'écharpe. Et plus embêtant pour lui, il avait égaré sa paire de lunettes. Il ne pouvait plus lire ni envoyer de messages de son téléphone. Heureusement que son assistante était là pour gérer. Mais que tout le monde se rassure, Éric Bellet se porte bien et ces premiers jours de stage, malgré les fortes chaleurs, se passent sans incident majeur. Ne reste plus au directeur de Darc qu'à faire tomber la chemise, pour plagier une autre chanson célèbre du répertoire.



Éric Bellet, sans écharpe ni lunettes. (Photo NR, P.-Y.R.)

## ••• Modern'jazz ou jazz moderne ?

Sur leurs emplois du temps, les stagiaires de Darc ont la possibilité de suivre des cours de modern'jazz mais aussi de jazz moderne. Plus d'un s'est creusé la tête pour connaître la différence profonde entre ces deux disciplines. On a tenté d'en savoir davantage avec Angelo Monaco, professeur de modern'jazz, qui officie depuis 16 ans au stage organisé au parc de Belle-Isle.



Les cours de modern'jazz d'Angelo Monaco sont très suivis par les élèves du stage Darc. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

« La base, c'est le jazz »

« Pour les deux disciplines, la base, c'est le jazz, qui n'a pas de technique définie mais qui s'en approprie différentes, avance le professeur de l'université de Nice. Dans le jazz, on retrouve des éléments de danse africaine, des claquettes mais aussi de la danse classique. Au fur et à mesure, les techniques de Graham (Martha) et de Limon (José), des

danses modernes et contemporaines s'y sont greffées. »

Mais qu'est-ce qui différencie le modern'jazz du jazz moderne, professeur ? « Le modern'jazz s'appuie surtout sur les fondamentaux de la danse moderne ; le jazz moderne, c'est un mélange de hip-hop et de danses urbaines. »

Pour Angelo Monaco, la subtilité se fait surtout sentir en fonction du style du chorégraphe. Professeur de modern'jazz, Angelo apporte un soin particulier « à la musicalité, à la pulsation rythmique et à l'énergie dégagée ». Ce sont ses fondamentaux

qu'il met en place auprès de ses élèves durant la quinzaine castelroussine.

À Belle-Isle, les cours d'Angelo Monaco font le plein chaque année. « C'est toujours une grande émotion de venir ici, souligne encore le prof de modern'jazz. J'ai environ cent élèves à chaque cours, c'est beaucoup. Mais je me fixe un objectif pédagogique à chaque fois. Je travaille sur les fondamentaux qui sont pour moi le socle sur lesquels les élèves peuvent ensuite s'appuyer et développer les parties hautes du corps. C'est là où ils peuvent exprimer leurs émotions et leurs sentiments. »

Alors, que vous soyez de l'écurie modern'jazz ou jazz moderne, le mieux est de bosser vos bases pour mieux vous exprimer en dansant.

Pierre-Yves Rochcongar

## Brumisateur : la touche fraîcheur

Le thermomètre a affiché plus de 35 °C pour ces deux premiers jours de stage. Lundi matin, le précieux sésame n'avait toujours pas été installé, sur le site de Belle-Isle. Et pour cause, le brumisateur tant espéré a été utilisé par le Club 2024 qui a sillonné Châteauroux et son agglomération durant les Jeux Olympiques. Dimanche 11 août, le fameux brumisateur faisait encore son noble office à Déols, dernière étape du Club 2024. Il a finalement été installé dans l'après-midi à Belle-Isle. À n'en pas douter, les danseurs en ont profité pour effectuer une pause fraîcheur bienvenue.

côté scène

en partenariat avec



pratique

# La technique peaufine les derniers détails

Ce lundi 12 août 2024, veille des premiers concerts au festival Darc à Châteauroux, les techniciens montent les dernières structures. Un travail d'équipe bien huilé.

**S**ons, lumières, vidéos et structures en ferraille... L'installation de la scène place Voltaire et de ses alentours a demandé beaucoup d'organisation à Simon Dufour et ses équipes. « On y est depuis lundi dernier, et là ce sont les derniers ajustements. Tout sera bon pour demain et l'accueil des premiers artistes », indique le directeur technique de Darc. Au total, près de trente personnes, salariées et bénévoles, ont aidé à l'installation technique de la scène. Un travail éprouvant cette année, notamment avec les fortes chaleurs de ces derniers jours. « On commence tôt le matin et on finit un peu plus tard le soir. Les amplitudes horaires sont conséquentes mais on fait des pauses, donc on tient, explique Simon Dufour qui en est à sa troisième édition. J'aime ce travail de l'ombre »

« On essaye d'améliorer les installations au fur et à mesure des années »

Côté spectacle, deux écrans Led encadreront la scène pour



Les derniers câbles sont installés et les tests de micros effectués. (Photo NR, Benjamin Abgrall)

retransmettre le show en direct. « L'année dernière, on avait seulement une toile, on avait seulement une toile... » L'équipe a aussi dû improviser pour pouvoir stocker le matériel. « On a perdu un peu de place par rapport à l'année dernière. On ne peut plus utiliser la voie de bus en tant que stockage, mobilisée pour les JO. » Les petits pépins de montage, gérés rapidement, permettent d'avancer rapidement. « Il faut prendre tout avec le sourire et travailler dans la bonne ambiance.

On essaye de former une équipe soudée avec des gens qui ne sont pas là toute l'année, entre les cuisiniers, les bénévoles... »

## Accueil des artistes

Parmi les petites mains du festival, Alexandre et Yannis, deux élèves de la section musique du lycée Pierre-et-Marie-Curie, sont réquisitionnés pour aider les techniciens professionnels. « Je suis rentré dans le groupe de bénévoles l'année dernière et j'ai amené mon ami avec moi pour cette édition, témoigne Yannis. On aide au montage et on participe, pendant les concerts au

changement de plateau entre les premières et les deuxième parties. »

Pendant la semaine de concerts, Simon Dufour accueillera les productions de chaque chanteur. « Je centralise tout ce qui est son, lumière, vidéo, avant de tout dispatcher parmi les différents corps de métier. » Certaines équipes viennent avec leurs propres techniciens, « et sinon c'est nous qui nous chargeons du boulot ». Ce soir à 20 h 45, Ouidad marquera le début des festivités de la place Voltaire.

Benjamin Abgrall

## ••• Ycare et Ouidad ouvrent le bal ce soir

**A**uteur-compositeur-interprète, Ycare est inclassable. D'origine franco-libano-sénégalaise, né à Dakar, il rêvait de devenir footballeur. Il a obtenu un MBA en finance et a exercé comme courtier dans une banque. Il ne voulait pas participer à *La Nouvelle Star*, il a fini quatrième en 2008. Pourtant, Ycare ne se prédestinait pas à une carrière artistique. À 16 ans, victime d'un accident, il en profite pour apprendre à jouer de la guitare et de l'harmonica. Il aguerrit sa plume en écrivant de nombreux poèmes qui deviendront par la suite des chansons.

Son nom de scène ? Assane Attyé devient Ycare, une métaphore entre l'adolescent blessé et Icare, le personnage de la mythologie grecque dont les ailes se sont brûlées à l'approche du soleil. Parallèlement à ses études, Ycare joue dans les cafés de



Artiste franco-libano-sénégalais, Ycare a la pop pour crédo. (Photo Pixeline)

Montpellier. Un an après *La Nouvelle Star*, en 2009, il sort son premier album. *Au bord du monde*. S'ensuivent cinq autres, dont le dernier sorti en 2023, *Nos futurs*, onze titres chantés en duo avec Patrick Bruel (*Ori-gami*), Garou (*Nos futurs*), Slimane, Adamo, Gauvain Sers...



Ouidad, des mélodies rappées teintées de musique arabe traditionnelle. (Photo Ouidad)

Les duos, Ycare en a quasi fait sa spécialité. *Animaux fragiles* avec Zaz (2022), *A Mi Manera* avec Amel Bent, *D'autres que nous* et *I don't care* avec Axelle Red (2017 et 2020), *A la maison* avec Patrick Fiori (2022)...

Outre son premier tube, *Lap Dance* (2011), Ycare a écrit pour

de nombreux artistes : Amel Bent, Garou, Joyce Jonathan, Nolwenn Leroy, Patrick Fiori, Zaz (*Si jamais j'oublie*, 2014) ou encore Mireille Mathieu (*Ce n'est rien*, 2014). Ce soir, Ycare sera seul à chanter sur scène.

## Ouidad pour démarrer

Avant de l'écouter, Ouidad assurera la première partie. Pharmacienne de profession, la jeune chanteuse franco-marocaine s'est fait connaître sur les réseaux sociaux avec des reprises. En 2023, elle sort son premier single, *Casa*, dans lequel elle raconte son départ du Maroc pour la France. Son credo, raconter ses deux nationalités. Née à Paris, élevée au Maroc, elle a grandi bercée par ses deux cultures.

Mardi 13 août, Ouidad (20 h 45) et Ycare (22 h 30), place Voltaire, gratuit.

## La programmation des concerts

Tous les concerts ont lieu place Voltaire, à Châteauroux.

> **Mardi 13 août.** Ycare (22 h 30) ; Ouidad (20 h 45, 1<sup>re</sup> partie), gratuit.

> **Mercredi 14 août.** Soirée reggae avec Jahneraton (22 h 30) et Ryon (20 h 45), 23 €.

> **Jeudi 15 août.** Raphaël (22 h 30) et Clarika (20 h 45), 38 €.

> **Vendredi 16 août.** Santa (22 h 30) et Léman (20 h 45), 29 €.

> **Samedi 17 août.** Flavia Coelho (22 h 30) et Une Touche d'optimisme (20 h 45), gratuit.

> **Dimanche 18 août.** Peet (22 h 30) et Les 3 fromages (20 h 45), gratuit.

> **Lundi 19 août.** Pokemon Crew (22 h 30) et Toukan Toukan (20 h 45), 18 €.

> **Mardi 20 août.** Black M (22 h 30) et Benzzi (20 h 45), 33 €.

> **Vendredi 23 août.** Spectacle final Darc *Animal*, 24 €.

## Billetterie

> **E. Leclerc Cap Sud**, boulevard du Franc, Saint-Maur ; leclercbilletterie.com ; 02.54.08.09.00.

> **Ticketmaster**, Auchan - Cora - Cultura - E. Leclerc - Carrefour - Furet du Nors ; ticketmaster.fr ; 0.892.390.100 (0,45 € TTC/min).

> **Châteauroux Berry tourisme** : 2, place de la République, à Châteauroux ; chateauroux-tourisme.com ; 02.54.34.10.74.

## en savoir plus

### Darc au pays

Tous les concerts sont gratuits et commencent à 18 h 30 avec La fanfare des Toupti Big Band qui se produira dans chaque lieu de Darc au pays.

La série de concerts commence ce mardi 13 août, à Badecon-le-Pin, avec Les chansons d'Hector ou rien qui sera également mercredi 14 août à Saint-Lactencin. Jeudi 15 août, à Migny, La poésie de Frasiak prendra le relais puis le lendemain, vendredi 16 août, à Verneuil-sur-Igneraie.

Samedi 16 et dimanche 17 août, Les P'tits yeux, groupe de chanson française, animera respectivement les bourgs de Lurais et de Lye. Enfin, lundi 19 et mardi 20 août, à Sacieres-Saint-Martin puis à Brion, Les saveurs tziganes d'Oliv et ses nouyaux animeront ces deux communes.

**Darc dans les quartiers.** Cette année, le festival se déplace dans le quartier Beaulieu où Blondin et la Bande des Terriens se produira pour un concert gratuit mardi 21 août, à 18 h 30, place de Touraine.

